

# Le système monétaire s'effondre, il est essentiel de détenir de l'or

written by Egon von Greyerz | 26. September 2022

*« Revenu annuel : vingt livres ; dépenses annuelles : dix-neuf livres, dix-neuf shillings, six pence ; résultat : le bonheur.*

*Revenu annuel : vingt livres ; dépenses annuelles : vingt livres, zéro shilling, six pence ; résultat : la misère. »*

– Charles Dickens

**Malheureusement, le monde a trop longtemps dépensé vingt livres et six pence avec un revenu de seulement vingt livres. Cela se terminera irrémédiablement dans la MISÈRE.**

Contrairement à ce que les « sages » de ce pays nous ont dit, le monde est actuellement frappé par l'un des épisodes d'inflation les plus vicieux de son histoire.

Les dirigeants « **transitoires** » de la Fed et de la BCE ne parvenaient manifestement pas à reconnaître l'inflation tant qu'il n'y avait pas un bouc émissaire comme Poutine à blâmer.

Ils ont totalement ignoré le fait que Powell, Lagarde et leurs prédécesseurs avaient jeté les bases parfaites non seulement d'une petite période de hausse des prix, mais aussi d'une avalanche imparable d'inflation mondiale.

## **Ni le COVID, ni Poutine ne sont la cause de l'inflation**

**L'inflation est le résultat de la politique irresponsable et totalement irrationnelle des gouvernements et des banques centrales qui croient que la prospérité peut être créée à partir de rien.**

Ils ne comprennent pas, ou font mine de ne pas comprendre, que la création irréfléchie de fausse monnaie sans valeur NE CRÉE AUCUNE RICHESSE.

L'argent en lui-même n'a AUCUNE valeur. L'argent n'est qu'un produit dérivé qui tire sa valeur en tant que moyen d'échange via la production de biens et de services.

En termes simples, l'argent qui tire sa valeur d'autre chose que de biens et de services n'a AUCUNE valeur.

Ainsi, les conséquences de l'augmentation rapide du crédit depuis août 1971 (lorsque Nixon a fermé la fenêtre de l'or) et de l'explosion exponentielle de la masse monétaire depuis août 2019 sont claires comme de l'eau de roche.

# La croissance de la masse monétaire crée l'inflation

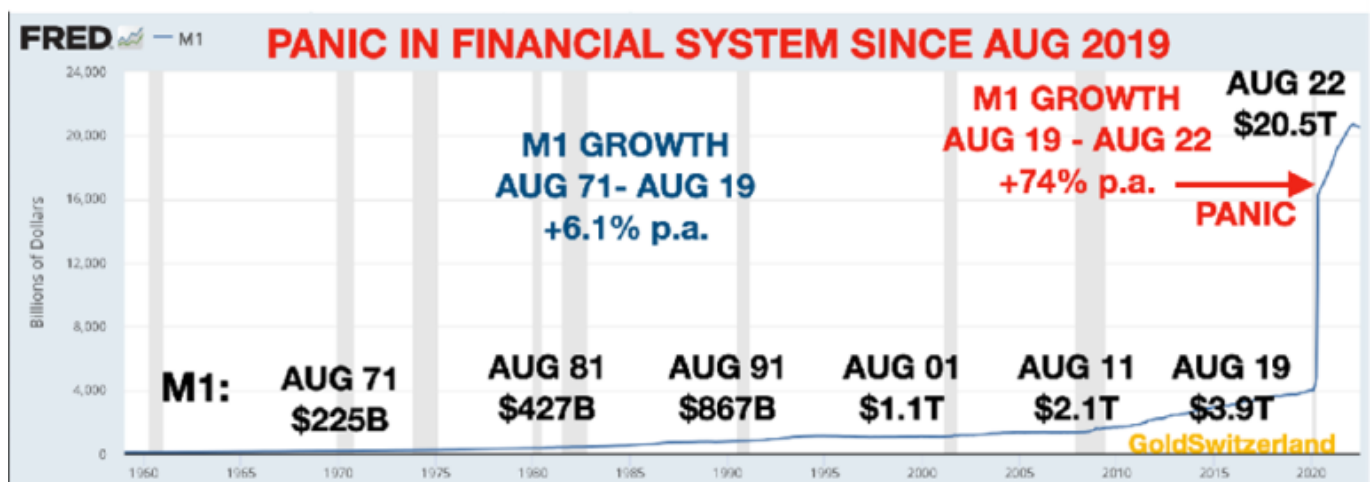
Entre 1971 et 2019, M1 a augmenté de 6,1% par an. Contrairement à ce que les banquiers centraux ou les gens ordinaires pensent, l'inflation ne provient pas de l'augmentation des prix mais de la création de crédit (augmentation de la masse monétaire).

Si la masse monétaire totale est de 100 et que la banque centrale en imprime 100 de plus (sans qu'aucun bien ou service ne soit produit), les prix de tous les biens vont doubler et la valeur de la monnaie sera divisée par deux.

Entre 1971 et 2019 (voir le graphique ci-dessous), une croissance annuelle de 6,1% de la masse monétaire a entraîné un doublement des prix tous les 12 ans.

Mais l'augmentation annuelle de 74% de M1 entre 2019 et aujourd'hui a eu des effets catastrophiques, la valeur de la monnaie étant divisée par deux chaque année.

## M1 MONEY SUPPLY GROWTH 1971 - 2022



Aujourd'hui, le monde découvre à ses dépens les conséquences d'une impression monétaire et d'une création de crédit illimitées.

Il y a déjà eu une hausse épique des prix des actifs tels que les actions, les obligations et les biens immobiliers. Mais, commodément pour les gouvernements, ce type d'inflation est exclu des chiffres de l'inflation.

Ainsi, l'arrivée d'une inflation galopante et soutenue des prix à la consommation était garantie à 100%, quoi qu'en disent les banquiers centraux à la langue fourchue.

Ce ne sont ni Poutine, ni le Covid qui ont provoqué la hausse des prix, mais plutôt la gestion catastrophique de l'économie par les gouvernements et les banques centrales, qui ont dépensé de l'argent qu'ils n'avaient pas.

**"Tout le monde veut vivre**

**aux dépens de  
l'État, et on oublie  
que l'État  
vit aux dépens  
de tout le monde."**

– Frederic Bastiat

À la fin du mois d'août 2019, le système financier ne pouvait pas faire face à cet éternel excès de dépenses et était au bord de l'effondrement. Tout le problème venait de l'excédent de la grande crise financière de 2006-2009, lorsque des dizaines de milliers de milliards de dollars ont été imprimés pour sauver temporairement un système financier en faillite.

Et voilà que les problèmes reviennent, mais cette fois d'une ampleur telle que le monde ne pourra y faire face sans misère.

## **L'énergie est la clé de la croissance économique**

Sans énergie, le monde ne peut pas se développer. Aucun gouvernement n'a compris que le pic énergétique a été atteint et que cela ne pourra certainement pas être rectifié d'ici 2030 (agenda des Nations unies) ou 2050 (changement climatique).

**Al Gore et Greta Thunberg ne sont pas des magiciens capables de réduire la consommation d'énergie. Leur agenda est purement politique et n'anticipe aucune conséquence économique de l'arrêt des systèmes énergétiques nécessaires pour maintenir le monde à flot au cours des 30-75 prochaines années.**

Les combustibles à base de carbone (pétrole, charbon, gaz naturel) fournissent environ 85% de l'énergie utilisée dans le monde. Les défenseurs du changement climatique ont réussi à stopper les investissements dans les combustibles fossiles des décennies avant qu'il n'existe des alternatives viables. En plus de cela, les pipelines et les centrales nucléaires sont fermés et la production de charbon est interdite dans de nombreux pays.

Ajoutez à cela le déséquilibre total en Europe avec une dépendance très imprudente et dangereuse vis-à-vis de la Russie. Parallèlement, l'Europe se tire une balle dans le pied en appliquant des sanctions.

Quel désordre !

Voici quelques graphiques créés par SEEDS :

Les défenseurs du climat pensent pouvoir limiter l'augmentation de la température à 1,5 degré d'ici à 2050. Ce n'est qu'une chimère. Si le programme en lui-même peut être considéré comme admirable, ses conséquences ne le sont pas.

**Les actions ont toujours des conséquences et les actions erronées auront, dans le cas du changement climatique, des conséquences catastrophiques.**

Premièrement, les actions rigoureuses requises ne seront pas prises par toutes les parties engagées. Deuxièmement, même si elles l'étaient, il est peu probable qu'elles permettent d'atteindre les objectifs fixés.

Mais bien pire encore, l'arrêt prématuré de l'utilisation et de la production de combustibles fossiles entraînera des dommages incommensurables pour l'économie mondiale et donc aussi pour l'humanité. Et cela risque d'avoir des conséquences bien plus graves pour le monde que les combustibles fossiles, surtout dans les 30 à 75 prochaines années.

Tim Morgan, de Surplus Energy Economics (Seeds), explique très clairement le dilemme de l'énergie limitée.

Seeds part du principe que rien ne peut être produit sans énergie et que l'économie est donc un système énergétique. En outre, l'énergie du système est consommée pour produire de l'énergie. C'est ce qu'on appelle le coût énergétique de l'énergie (ECoE – Economic Cost of Energy).

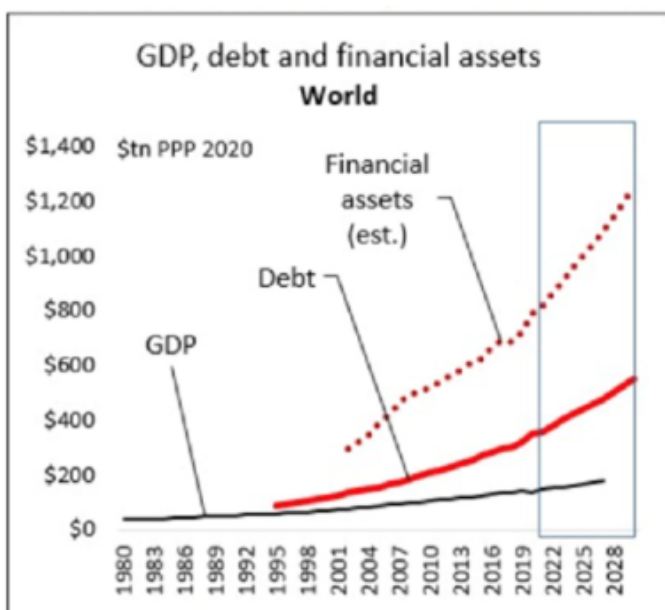
Comme je l'ai mentionné plus haut, l'argent n'a pas de valeur intrinsèque mais n'est qu'une créance sur la production de l'économie matérielle.

La plupart des gens considèrent l'économie comme une économie financière ou monétaire, ce qui est une erreur. En réalité, il s'agit d'un système basé sur l'énergie pour la production de biens et de services.

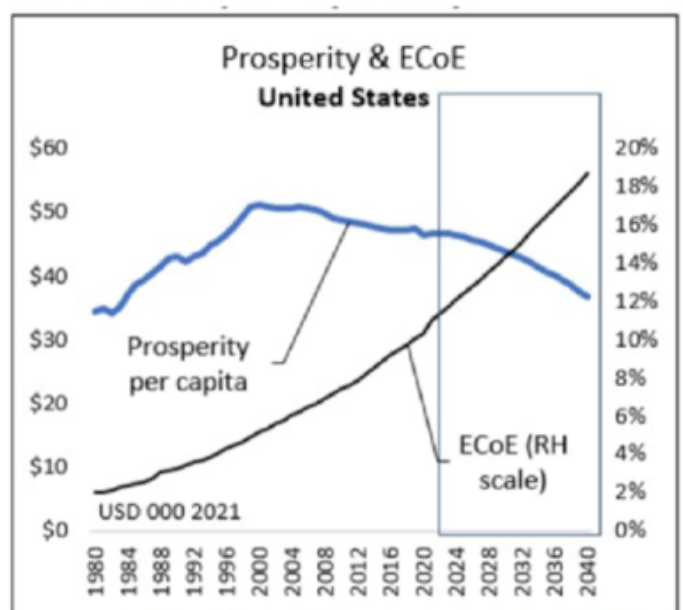
Le problème est que le coût énergétique de l'énergie représente aujourd'hui 80% de la consommation d'énergie.

**Nous avons donc une ressource limitée et en déclin. Nous essayons d'étendre la production à l'infini sans comprendre que l'on ne peut pas imprimer l'énergie.**

Voici quelques graphiques créés par SEEDS :



Source: SEEDS ©Surplus Energy Economics 2022



Source: SEEDS ©Surplus Energy Economics 2022

Le graphique de gauche montre que la croissance du PIB mondial ne pouvait

être atteinte sans une croissance exponentielle de la dette et des actifs financiers.

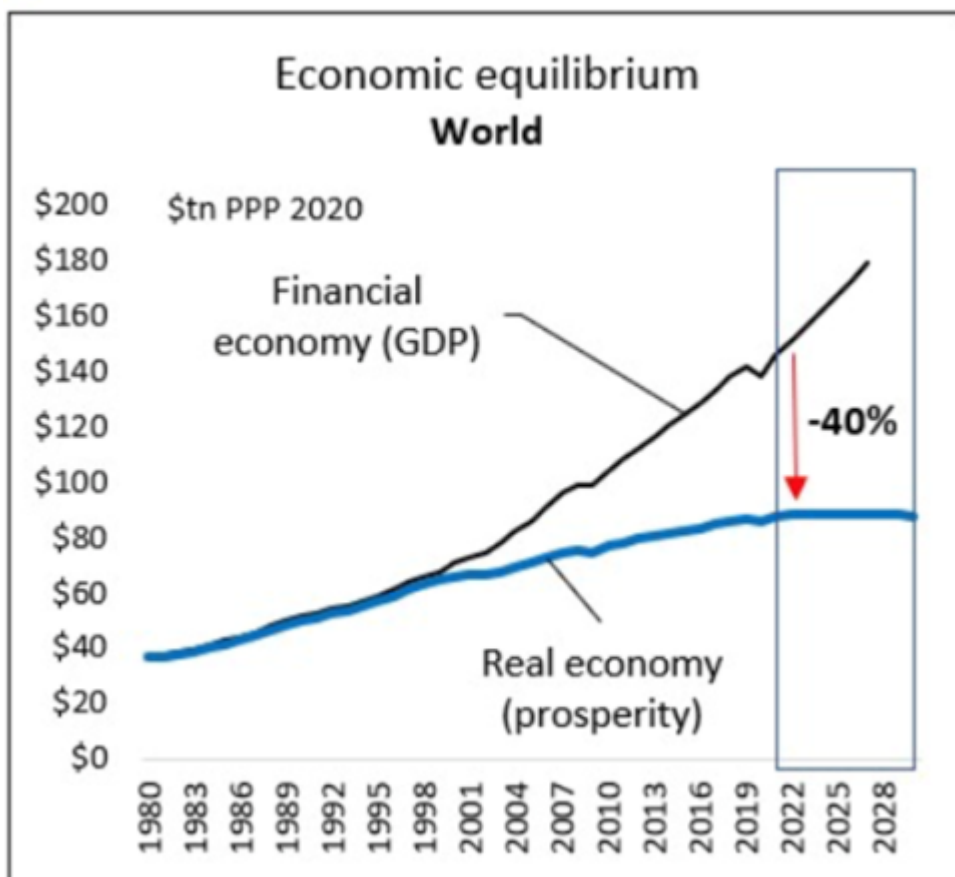
Le deuxième graphique montre que la prospérité réelle par habitant aux États-Unis a atteint un pic au début du siècle. Ce graphique montre également que le coût de l'énergie continuera de croître jusqu'en 2040 et au-delà.

Le deuxième graphique dépeint un tableau sombre, avec un déclin de la prospérité en raison de l'augmentation du coût de l'énergie.

Ainsi, des ressources énergétiques rares et plus chères ne sont pas de bon augure pour la prospérité de la population.

Le dernier graphique montre la fausse économie financière (ou PIB) qui a besoin d'argent imprimé et factice pour afficher une (fausse) croissance par rapport à l'économie réelle (prospérité).

Comme le montre le graphique, en 2022, l'économie financière devra imploser de 40% pour combler l'écart avec l'économie réelle.



## Les actifs seront achetés pour un centime par dollar

Comme je l'ai expliqué ci-dessus, l'économie financière (ou PIB) affiche une fausse croissance en raison de l'évaluation du prix de la fausse monnaie dont la valeur intrinsèque est nulle.

Le RESET à venir impliquera l'effondrement de l'économie financière au niveau de l'économie réelle pour combler l'écart de 40%.

Comme c'est toujours le cas lors de l'éclatement des bulles, la chute va dépasser les 40%.

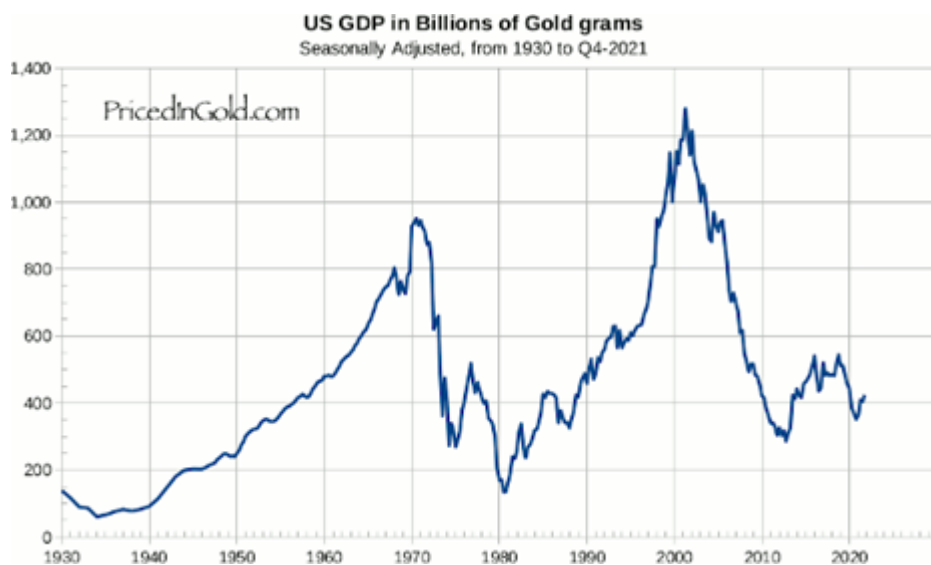
**Ce sera le moment de détenir de la monnaie réelle ou des actifs tels que l'or et l'argent, car ils permettront d'acheter des actifs financiers pour un centime par dollar.**

## Le PIB mesuré en or

Une autre méthode pour expliquer la croissance réelle du PIB consiste à mesurer le PIB en or qui, au fil du temps, reflète les termes réels.

Nous observons d'abord une période de prix fixe de l'or qui se termine en 1971. Par la suite, le cours de l'or a considérablement augmenté, puis a corrigé jusqu'en 2000, année où il a connu une nouvelle hausse.

Le PIB mesuré en or est désormais au même niveau qu'au milieu des années 1970. Le prix de l'or n'a pas encore reflété la création monétaire massive de ces dernières années et je m'attends à ce que le PIB en grammes d'or atteigne au moins le niveau des années 1930.



## Les banquiers centraux lisent les feuilles de thé à Jackson Hole

Nous avons pu voir à plusieurs reprises que les dirigeants des banques centrales ne savent pas comment gérer l'économie.

Ils maintiennent les taux d'intérêt à zéro (Fed) ou négatifs (BCE, BoJ, etc.) pendant une dizaine d'années et impriment en plus, des dizaines de milliers de milliards de dollars, d'euros, de yens.

Pendant une décennie, ils ne comprennent pas pourquoi il n'y a pas

d'inflation malgré ces mesures de relance massives. Ils ignorent commodément les hausses exponentielles des prix des actions, des obligations et des biens immobiliers dans leurs calculs.

Et puis abracadabra, presque du jour au lendemain, l'inflation passe de zéro ou négative à 5-6%. Cela ne peut être que « transitoire », disent-ils à l'unisson. L'inflation atteindra bientôt l'objectif de 2%, annoncent-ils.

Pendant dix ans, ils n'ont pas réussi à la faire monter à 2%, puis, quand tout à coup, l'inflation fait un bond, mais ils continuent de croire qu'ils peuvent la ramener rapidement au niveau magique de 2%.

Ce niveau de 2% est manifestement inventé de toutes pièces et n'a aucune pertinence économique. Dans une économie saine, l'inflation devrait être nulle, avec une croissance réelle de quelques pour cent.

**Mais Powell, Lagarde, Kuroda ou tout autre dirigeant de banque centrale ne savent pas ce qu'est une économie saine. Pour eux, « saine » signifie déficits, impression monétaire, fausse monnaie, manipulation des actions, des taux d'intérêt, des devises et de l'or.**

**Ils n'ont jamais connu d'autres formes d'économie.**

Aujourd'hui, Powell semble déterminé à ne pas refaire une erreur, et il est donc peu probable que la Fed fasse une « pause dans son resserrement monétaire ».

Il a également déclaré que la Fed allait « refroidir l'économie pendant une période prolongée ».

Mais le marché irrationnel, habitué à un stimulus constant, a pensé qu'un faux chiffre d'inflation mensuel suffirait pour que la Fed fasse marche arrière.

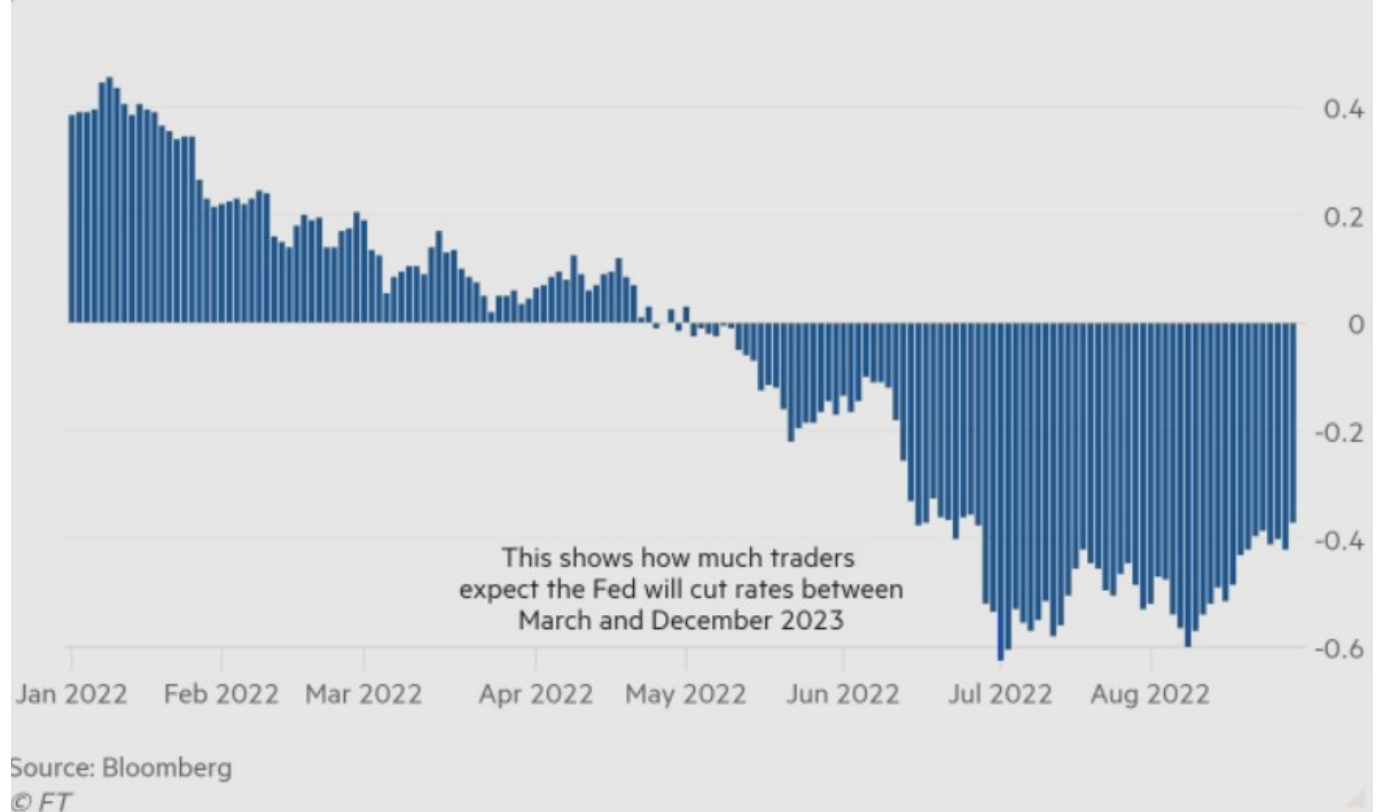
Tout observateur avisé devrait savoir que la Fed est toujours en retard sur la courbe et que l'inflation n'est pas transitoire.

**Croyez-moi sur parole, l'inflation est là pour durer. L'inflation comme les taux d'intérêt seront beaucoup, beaucoup plus élevés !**

Les traders qui prévoient une réduction des taux en 2023 ne comprennent pas ce qui se passe.

## Rate cuts priced in by traders for 2023

Difference in rates on Sofr futures maturing in March and December 2023 (percentage points)



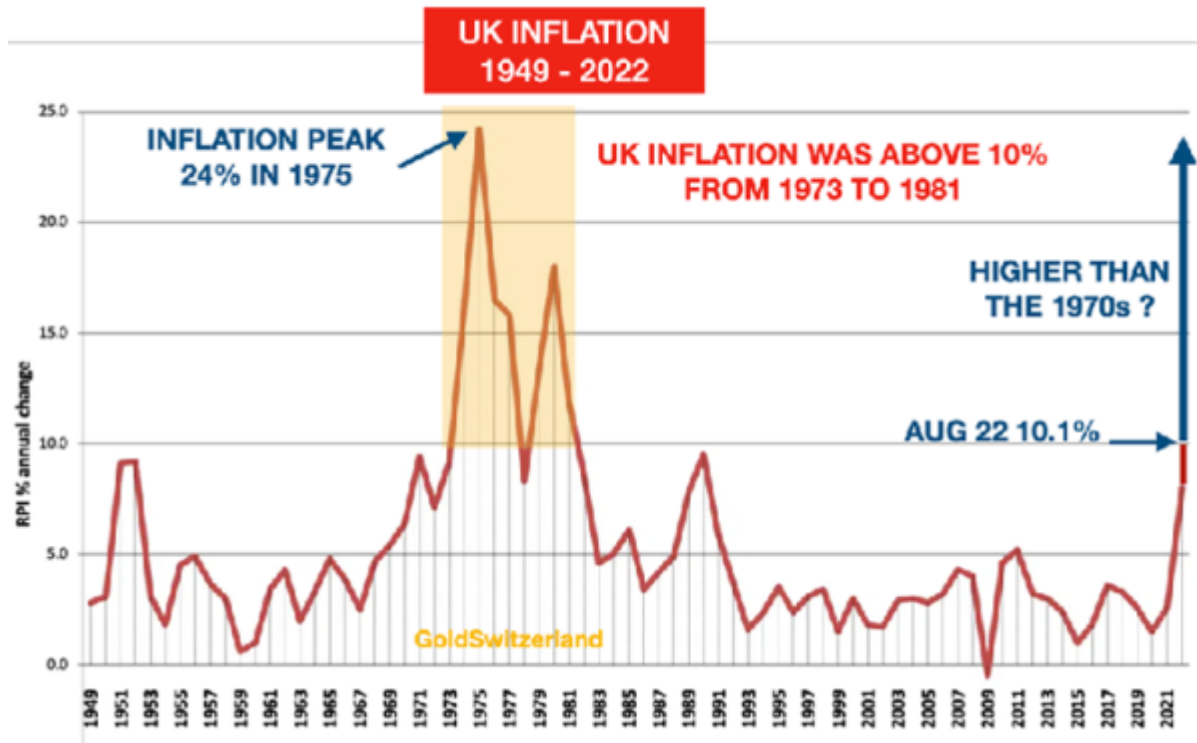
## Bien pire que les années 1970

Dans les années 1970, j'ai personnellement connu une forte inflation et des taux élevés au Royaume-Uni pendant 10 ans.

Il y a eu une crise pétrolière au Moyen-Orient entraînant une flambée du pétrole, une grève des mineurs de charbon et la mise en place de la semaine de travail de trois jours, car les entreprises n'avaient que 3 jours d'électricité pour fonctionner.

L'inflation a touché un pic à 24% en 1975 et a dépassé 10% pendant 8 ans. Le taux de mon premier emprunt immobilier a atteint 21% !





La situation actuelle est considérablement plus grave que dans les années 1970.

Tout est plus gros aujourd'hui : les dettes, les déficits, la taille des bulles d'actifs dans les actions, les obligations et l'immobilier.

**Et surtout, cette crise est planétaire. Pratiquement tous les pays du monde ont le même problème et auront besoin d'être renfloués !**

Les taux seront donc élevés pendant des années, tout comme l'inflation.

Comme par hasard, aucun banquier central ne parle d'impression monétaire, mais cela ne saurait tarder.

Nous traversons la crise du siècle, voire du millénaire.

Et nous savons que les coffres des gouvernements et des banques centrales sont vides depuis quelques décennies déjà.

## Des économies sur la corde raide

Avant même le début de cette crise, les économies réelles des États-Unis et de l'Europe étaient déjà sur la corde raide.

Dans mon dernier article, j'ai expliqué que les problèmes de l'Europe sont d'une ampleur telle qu'ils sont insurmontables. L'Italie et la Grèce sont déjà des cas désespérés et l'Allemagne est sur le point de le devenir.

Aux États-Unis, l'économie réelle s'effondre.

Par exemple, le nombre de ventes de maisons est au deuxième plus bas jamais enregistré et à son pire niveau depuis 2007 (crise des subprimes). Ce chiffre

a diminué de 50% et les expulsions ont augmenté de 30%. Plus de sans-abri, plus de misère.

Les taux hypothécaires sont à 6% et continuent d'augmenter. C'est plus que ce que les emprunteurs peuvent assumer.

Les données sur les prêts automobiles, immobiliers et étudiants sont catastrophiques.

Cela signifie que les prêteurs automobiles et immobiliers sont en difficulté, tout comme les banques.

Et comme les prix de l'énergie s'envolent, personne n'a les moyens de payer ses factures.

En Europe, les prix de l'énergie ont été multipliés par 10 dans de nombreuses régions. Ajoutez à cela une inflation d'environ 20% pour les denrées alimentaires et l'essence des voitures.

En Chine, le prix médian des maisons équivaut à 36 fois le revenu médian. Personne ne pourra rembourser son prêt hypothécaire.

Tout cela conduira à un bouleversement économique majeur, comme je l'explique dans cette interview avec Greg Hunter de USA Watchdog « The Era of Fake Money is Gone ».

Revenons donc à l'impression monétaire :

Alors que la BCE et la Fed se sont engagées à augmenter les taux d'intérêt, elles ne disent pas qu'elles ne vont pas imprimer d'argent.

Il faut se préparer à l'impression monétaire la plus massive de l'histoire, dans une tentative finale mais futile de sauver le monde.

## AFTER US THE FLOOD



**Tous les secteurs de l'économie, particuliers, entreprises, banques, collectivités locales, etc. auront besoin d'un soutien financier d'une ampleur jamais vue.**

Mais les actions des gouvernements et des banques centrales n'ajoutent AUCUNE valeur intrinsèque à l'économie. Au lieu de cela, ils créent plus de dettes pour se débarrasser d'un problème de dettes.

Et ne croyez pas que les chèques de sécurité sociale auront plus de valeur que le papier sur lequel ils sont écrits. Ni que les pensions de retraite auront une quelconque valeur.

## Les actions entament une chute épique

Dans mon article précédent, j'ai mis en garde contre une chute importante des marchés boursiers :

« Les marchés boursiers sont maintenant sur le point de terminer la correction et de reprendre sérieusement la tendance à la baisse. Il est possible que les véritables chutes des marchés ne surviendront pas avant septembre, mais le risque est bien présent et il est très dangereux.»

La chute de 1 000 points de vendredi dernier est arrivée à point.

Le Dow Jones peut facilement chuter de 10 000 points d'ici à octobre. Mais comme je l'ai dit à plusieurs reprises, une bulle de cette ampleur est susceptible de s'effondrer d'au moins 75% avant d'être terminée.

## **Les marchés des taux d'intérêt vont s'effondrer**

Je doute que les banques centrales soient en mesure de réduire les taux au cours du prochain cycle.

La combinaison de l'hyperinflation et des défauts de paiement pourrait entraîner une baisse des prix des obligations et une hausse des taux pendant de nombreuses années.

Et des taux plus élevés amorcent un autre cercle vicieux, avec davantage de défauts de paiement et des niveaux de taux que personne ne pourra honorer.

Le risque d'implosion du système est extrêmement élevé.

## **Visez l'or**

L'or physique ne sera évidemment pas le remède miracle aux problèmes potentiels décrits ci-dessus.

Mais alors que le système monétaire se dirige vers ZERO, il est essentiel de détenir de l'or pour préserver et assurer son patrimoine.

En période de crise, c'est aussi un cercle de famille et d'amis proches qui vous permettra de rester en vie et en bonne santé.